

Document d'information
Communiqué de presse – « Millie's Dream »
Déclaration de Millie Kuliktana

Après avoir enseigné plusieurs années en anglais, en inuinnaqtun et en inuktitut, c'est devenu un défi de continuer l'enseignement en utilisant la langue maternelle. En effet, à mesure que les familles s'agrandissaient, l'anglais devenait la langue dominante des nouvelles générations. Mon rêve est de voir, d'entendre et de sentir que l'inuinnaqtun est utilisé comme un moyen d'identification culturelle des Inuinnait du Nunavut.

Réaliser qu'il fallait assurer la revitalisation de l'inuinnaqtun m'a fait réfléchir et j'ai compris qu'un moyen facile pour apprendre une langue est de se retrouver immerger dans cette langue, avec des aînés et d'autres excellents locuteurs, et de vivre les situations en employant la langue. Il faut que l'apprenant soit engagé dans une expérience significative, pratique et authentique. Nos ancêtres ont créé les langues inuit pour refléter le travail accompli dans les situations quotidiennes, créant des termes pour exprimer la dynamique de leur vie sociale, physique et mentale.

Si nous continuons d'enseigner la langue sans que les mots soient associés à une expérience pratique, ces mots ne seront pas mémorisés et nous continuerons de les perdre. Mais si nous utilisons les mots dans des situations interactives significatives, il sera possible de créer une mémoire mentale et physique qui favorise l'intériorisation de la langue.

Établir des relations maître-élève avec des aînés et des utilisateurs de la langue permettra de garder vivants les liens intergénérationnels, la langue et les enseignements culturels. On peut organiser des programmes maître-élève tout à fait gratuitement ou dans le cadre d'un système pratique où les apprenants et les enseignants reçoivent de l'aide pour défrayer le coût d'outils axés sur l'apprentissage actif. Peu importe la formule, les aînés qui se sentent souvent seuls ont désormais un ami qui partage leur vie, et les élèves prennent part à des situations d'apprentissage significatives qu'ils peuvent transmettre à leur famille.

Il a été prouvé que pour enseigner une langue autochtone à un apprenant engagé, il suffit de pratiquer dix heures par semaine, de quatre à six mois par année, pendant trois ans, pour contribuer à garder la langue et la culture vivantes. Mon rêve est de voir, d'entendre et de sentir que l'inuinnaqtun est utilisé comme un moyen d'identification culturelle des Inuinnait du Nunavut. L'équipe maître-élève n'a qu'à oublier l'anglais tandis que l'élève écoute, imite et valide le sens et les actions d'une expérience active de construction du savoir.